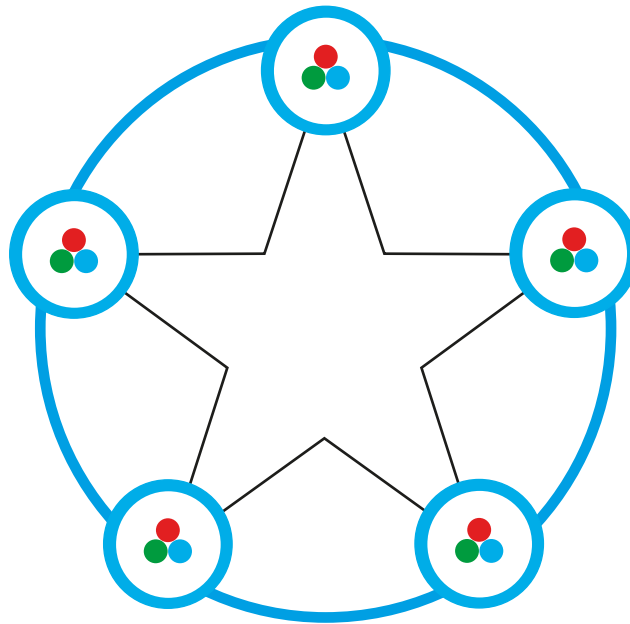


GROUPES SPIRITUELS



Ma recherche rejoint celle des autres, mes actes rencontrent ceux des autres, nos interrogations se partagent avec nos semblables, les humains.

Groupes objectifs, groupes subjectifs, groupes de recherche, d'échange, groupes de création, affinités, mouvements de pensées.

Comment participer à un groupe ? Comment l'aider à avancer ? Qu'est-ce que la conscience de groupe ? Comment peut-il progresser ?

Ce fascicule donne des repères pour avancer ensemble, vers le groupe intérieur, vers plus d'inspiration, vers une utilité plus grande.

Table des matières

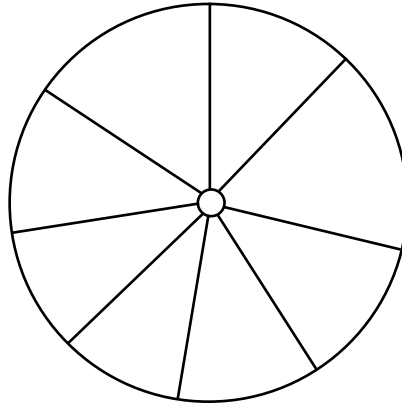
DÉFINITION D'UN GROUPE.....	2
POURQUOI EN GROUPE ?.....	2
Masse, individu et groupe.....	3
Du groupe physique au groupe intérieur.....	4
ALLER VERS LA CONSCIENCE DE GROUPE (exercices)	5
PARTICIPER A UN GROUPE	7
Règles de la route	8
Questionnaire	8
CONSCIENCE DE GROUPE, SES DIVERS NIVEAUX	9
VASTE QUESTION : CREER UN GROUPE	11
COMPORTEMENT DE GROUPE	11
REGLES POUR LA PROGRESSION DE GROUPES	13
Indications pour un groupe comme pour un disciple.....	17
FUSION DES CONSCIENCES	18
1/ Constat.....	18
2/ Fusion des consciences sur un pôle commun	20
3/ Conditions et perspectives d'applications	22
CONCLUSION DE CE FASCICULE	23
Bibliographie	23

DÉFINITION D'UN GROUPE

1) En mathématiques, un groupe est un ensemble d'éléments avec une loi de composition associative avec un élément neutre.

L'élément neutre est celui qui, composé avec d'autres, les laisse invariants, c'est-à-dire ne change rien. Ainsi zéro est élément neutre pour l'addition, puisque $3+0 = 3$. 1 est l'élément neutre pour la multiplication puisque $1 \times 7 = 7$.

On peut l'illustrer par une roue avec des rayons et un moyeu au centre.



L'élément neutre est le pivot ou le point de convergence des autres éléments.

2) Un groupe a un noyau central, un facteur attractif ou une énergie qui assemble les éléments du groupe.

3) Un groupe est un réseau de relations, relation à soi, relation entre sois, relations en commun.

POURQUOI EN GROUPE ?

Les êtres humains naissent, vivent et évoluent en groupes. Il est donc compréhensible qu'ils cherchent le sens de leur vie, le centre de leur être en groupe. Ce peut être paradoxal de chercher l'être intérieur avec d'autres, à l'extérieur, en groupe, mais ces deux pôles se complètent.

Un groupe permet d'échanger, de se conforter et d'éprouver (mettre à l'épreuve) les idées ou impressions que l'on a effleurées.

Le premier groupe est donc 1) le groupe physique, qui se réunit localement. Ce groupe s'accompagne de son reflet, 2) un groupe subjectif : l'ensemble des êtres intérieurs de ceux que nous côtoyons, et peut-être aussi d'êtres associés à la même vibration, à la même recherche au même travail. Le troisième groupe est fondamental : 3) la source de conscience est ouverture au monde, elle s'ouvre donc aux autres, elle se retrouve dans d'autres unités. Ce groupe existe que nous soyons seul ou à plusieurs ; les valeurs qui nous guident, ce que nous cherchons - à trouver ou à apporter - sont partagées par d'autres unités. Le groupe fondamental (dit du rayon d'âme ou du Soi) partage la même fréquence, poursuit le même but, opère d'une manière similaire et apporte la même qualité. Mais tous ces groupes de même fréquence se rejoignent 4) dans une ouverture au monde, un amour, une attention offerte à tous les êtres ; simplement ce peut être une nuance d'amour, un amour volontaire, inclusif, créatif, méthodique, de la même manière qu'un rayon blanc est composé de multiples couleurs. Ce quatrième groupe est donc le groupe solaire, celui de l'attention au monde.

Nous trouvons donc quatre groupes :

1. Le groupe physique des personnes avec qui nous échangeons
2. Le groupe subjectif, la contrepartie intérieure de ces personnes
3. Le groupe fondamental, dit égoïque ou du même rayon d'âme
4. Le groupe de toutes les pures consciences, qui se déploient sur la planète.

Groupe et communauté

Ici, distinguons deux termes *groupe* et *communauté*. La gestion des connaissances a conduit à repérer des communautés de pratique, qui rassemblent des individus transverses à une entreprise.

Un individu s'identifie par son intelligence, il a une activité coordonnée, avec un but et il s'avère créatif et cohérent. Nous parlons ici de l'archétype, non de cas pathologiques.

Un groupe s'assemble par amour, par un échange de cœur à cœur. C'est l'amour qui permet de surmonter les divergences, les diversités d'approche ou d'opinions.

Une communauté s'assemble en fonction d'une pratique commune ; le facteur de cohésion est la sagesse, qui englobe l'amour, mais les individus peuvent à peine se connaître.

Enfin, un règne est uni par un type ou concept commun à tous les individus, et c'est la volonté qui opère à ce niveau conceptuel. Cette volonté suppose intelligence, amour et sagesse pour se déployer sainement. C'est la vision en intension dont nous avons parlé au début du 2^{ème} cahier VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE.

On pourrait dire que le groupe se situe d'abord au niveau relationnel, avec des interactions, ce qui fait fonctionner l'affectif. Le groupe au niveau mental s'élargit, il constitue un courant d'idées, d'enseignement, puis s'élargit à une communauté de pratiques (la méditation occulte, un art martial, une discipline), puis à tous les êtres du même type.

Masse, individu et groupe

"L'âme est consciente par sa nature même dans trois directions. Elle est consciente de Dieu, elle est consciente du groupe et elle est soi-consciente." [R1:41]

Consciente de soi, cela semble aller de soi, consciente du groupe, de la communauté tant objective que subjective, l'ère du Verseau fait beaucoup en ce sens, consciente de Dieu c'est-à-dire de ce qui sous-tend l'existence.

Grâce au réseau de communication, l'individu n'est jamais seul, il laisse souvent son mobile en veille pour rester relié à sa tribu, son blog lui permet aussi de partager ce qu'il vit et ressent. Ceci ne signifie pas que l'individu ait la conscience de groupe. C'est plutôt l'indication que l'individu a une conscience de masse, telle qu'elle s'exprime dans de grands rassemblements sur les stades ou lors de concerts.

L'individuation est un processus délicat que Jung et Rudhyar ont décrit : la personne se détache, souvent difficilement, des conditionnements de sa famille et de son milieu. Il crée ses propres bases, trouve ses propres valeurs; comme l'ont dit certains auteurs de manière grandiose : il se crée lui-même. Ainsi la conscience de soi, donnée à l'espèce humaine, l'appelle à affronter la mort, à trouver un sens à sa vie et à s'affirmer face au monde. On pourrait dire que l'individu se focalise au niveau mental, car celui-ci donne une direction à sa vie. Sous un autre angle, le Soi est le négatif, ce qui perçoit le monde et passe à travers lui, tel la pupille de l'œil, alors que le monde est posé en face, donc positif. Cette opposition existait dans la conscience de masse, mais était masquée par les rites sociaux, ici l'opposition est reprise à son compte par l'individu.

La conscience de groupe se base sur la créativité personnelle et reconnaît la communauté de valeurs, de sens que l'individu partage avec les autres. Dans l'individuation, le Soi s'oppose au monde, dans le groupe le Soi rejoint les autres regards sur le monde. De manière imagée, l'œuf causal isole l'individu de son entourage tel un scaphandre, le groupe subjectif est un vaisseau collectif dans l'espace et le scaphandre y est inutile. La conscience de soi s'élargit vers l'extérieur, reconnaissant d'autres semences qui germent : ainsi les relations de groupe s'élaborent, laissant l'individu créer à sa manière.

Du groupe physique au groupe intérieur

Le groupe véritable se fonde sur l'unité de conscience, sur le feu solaire.

Dans un groupe physique, les circonstances, apparences, appréciations, sentiments, croyances, idées, ... tous éléments personnels voilent le groupe, sa réalité et sa pratique. Le groupe peut alors aller vers deux excès :

1/ soit s'imprégner de dynamique de groupe, de mécanismes de consensus et de conflits, chacun ne pourrait agir sans que le groupe ne l'approuve ou le soutienne, rien ne se ferait seul. Le groupe alors n'inspirant plus, peut expirer et donc disparaître.

2/ L'autre excès est celui de l'éparpillement, chacun faisant ce qui lui convient, le groupe devient alors une référence idéologique creuse, sans portée pratique.

Le groupe prend forme, existe et vit lorsque l'unité de conscience est réalisée - comme fait fondamental- envisagée -comme but de l'action- et maintenue dans la conscience -au cours de l'action. Création ou service, il s'agit moins de faire une œuvre - indépendante- achevée que d'apporter une contribution au Grand Œuvre. Grand Œuvre puisque, dans ce système solaire, toutes les unités élaborent la Conscience Une; dans le temps, comme des colliers de perles qui se retrouvent de cycle en cycle; dans l'espace, comme des unités de couleurs qui se combinent et s'allient. Chaque unité de conscience (cercle bleu) est une goutte de l'océan de la Conscience Une, comme chaque atome de notre corps est un atome de la Substance Une.

L'exercice l'anneau des consciences (1^{er} cahier) et la lumière intérieure (ci-dessous) aident à prendre conscience de ce fait.

La lumière intérieure

Lorsque les membres du groupe sont réunis ou qu'ils se synchronisent à distance, être présent à soi-même,

Puis, tour à tour

S'accorder à la lumière intérieure de chacun,

Chanter une note en résonance.

Noter l'éclat enregistré ; celui qui focalise l'attention observe aussi s'il est stimulé.

Note : Ce contact fonde le groupe au-delà des apparences, il permet de s'unir, de se faire confiance, de connaître le rayon et d'avoir une estimation du point d'évolution. Cependant, certains rayons (pairs) sont plus lumineux que d'autres, l'amour est la seule garantie.

Un exercice inspiré du mantram du 7ème Rayon peut aussi aider

Alignement

Dans l'espace bleu nuit, 7 lignes se rejoignent dans le Dôme de l'Esprit.

Au sommet, les 7 piliers sont Un.

Vibrer à ce niveau.

Puis chacun des 7 Frères intériorise le courant qui passe,

Percevoir ce respect mutuel simultané.

Puis les 7 extériorisent, chacun à sa manière, ce qu'il a perçu,

Chacun prenant en compte ce qu'apportent les autres,

Construction commune.

Variante : LES PILIERS DU TEMPLE

Visualiser le dôme de l'esprit comme une étincelle radieuse.

Visualiser les piliers du temple, chacun aligné sur l'Esprit.

Chaque pilier médite en lui-même, avec un profond respect pour ses frères.

Chacun apporte sa contribution au travail créateur.

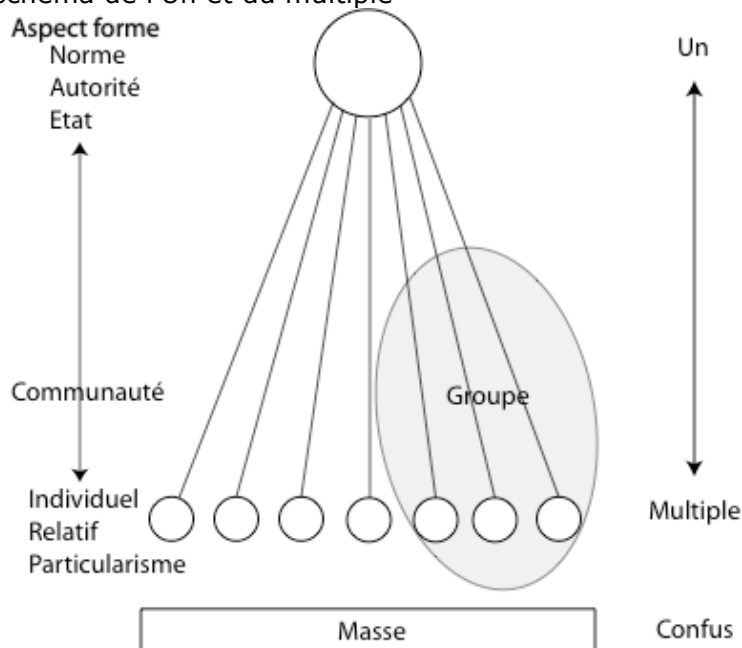
Chacun magnifie la contribution des frères.

L'Œuvre est une, soutenue par l'Un.

ALLER VERS LA CONSCIENCE DE GROUPE (exercices)

Les multiples rayons du soleil d'Akhenaton

Contempler le schéma de l'Un et du multiple



Entrer dans la pure conscience

Imaginer celle-ci comme un disque blanc sur fond noir



Se visualiser à la périphérie du disque blanc

Visualiser les rayons qui vont vers le centre

Envisager le point noir qui sous-tend le Tout

Dans la Présence, nous sommes un.

Envisager le groupe radiant comme un ensemble de rayons
comme un secteur du disque

Plus je m'unis à mes frères, plus le groupe est proche du centre

Rayonner, intégrer la proximité

OM

Constellation magnétique

Être galactique, espace soutenant tout

Être solaire face à la planète

Revenir au courant de l'être

Dans la réceptivité à ce courant apparaissent des points de lumière : idées pures,
telle une constellation

Sur le fond froid de vérité, un groupe de points émetteurs vibre

Ils émergent comme constellations d'étoiles face à la planète

Les consciences pures rayonnent à l'unisson

Sur le fond froid de la vérité, ces soleils sont en rapport magnétique

La constellation éclaire la terre et se pose

Le groupe devient actif, soutenu par Être galactique, la Vérité, pure conscience

Sur terre, chacun crée selon la note intérieure du groupe

Matière, nébuleuse et trou noir

Observer un objet, pierre, plante ...

Concevoir le comportement de cette forme, ses interactions, avec l'environnement, ses processus. C'est le domaine de la matière, guidé par la loi de moindre action.

Se concentrer sur la cohésion, soutenue par le champ électromagnétique

Les échanges de photons virtuels permettent aux particules de se déplacer ou de rester en place. C'est le domaine de la lumière, guidé par la loi d'attraction.

Pénétrer dans le point noir au centre. Tout est et n'est pas. Vibration intense.

Le courant passe à travers tout. C'est le domaine de l'être, guidé par la loi de synthèse.

Du trou noir passer au rayonnement, nous sommes de nombreuses particules de lumière. Ce rayon s'implante et construit un Temple de Beauté,

Chacun constituant un pilier, unissant le ciel et la terre

Nous disons "Nous sommes rayonnement et puissance"

Et émettons un OM

Dés-identification

Réfléchir et dire à voix haute :

Suis-je mon corps ? J'ai des sensations, elles changent, mon corps change, s'use. Mon corps est mon support, un instrument fiable, mais je ne suis pas mon corps.

Suis-je mes émotions ? Les émotions me traversent, passent, j'entre en relation avec le monde, il m'affecte, C'est ma sensibilité qui me permet de m'ajuster aux autres, mais je ne suis pas cette sensibilité, je l'utilise.

Suis-je mes pensées ? Mes pensées ne durent pas, elles sont approximatives et changent. Mon mental me permet de trouver un sens, c'est un instrument, mais je ne suis pas mon mental, je suis le Penseur.

Suis-je le seul à penser ? Je partage ces expériences avec beaucoup d'autres, mes mots sont similaires aux autres, mes réflexions sont similaires à celles de beaucoup d'autres. Nous sommes consciences dans le même monde. À la source, la conscience est une comme la lumière est une.

Nous éclairons le monde et apportons la qualité.

Unité du concept

Réfléchir :

L'océan est vaste, les gouttes d'eau ou molécules d'eau sont innombrables. Les molécules H₂O sont semblables. La même eau imprègne les corps des mammifères, seuls changent les ingrédients chimiques.

L'air est vaste, il s'imprègne de parfums ou de poussière, mais l'air circule partout.

La lumière est une, elle se reflète en de multiples points, se colore de multiples teintes, mais la lumière est une, vibration électromagnétique.

La conscience est une, chaque récepteur la colore à sa manière, mais la Source est une, le Soi unique qui se déploie dans le monde.

Quelques questions

Voici les questions que nous avons listées, mais quelle réponse y apporter ? Quelles autres questions se posent ?

En quoi la conscience de groupe est-elle intermédiaire entre l'Un et le multiple ?
Comment le groupe stimule-t-il l'individualité ?
Pour cette raison, le terme de groupe est-il encore approprié ?
Comment le groupe stimule-t-il la créativité ?
Comment un groupe physique se relie-t-il à un groupe subjectif ?
Un groupe physique est composé de divers rayons. Comment gère-t-il cette diversité ?
Comment un groupe physique gère-t-il les mécanismes de personnalité, telles que la valorisation, l'estime, l'affirmation de pouvoir, l'affirmation de soi, la prise de parole ... ?
Que signifie la créativité dans un groupe physique ?

PARTICIPER A UN GROUPE

Les règles pour participer à un groupe sont celles de tout groupe social, et elles concernent les 3 mondes : physique, relationnel et mental. Certaines règles sont évidentes et ne méritent pas qu'on en parle, cela signifie qu'elles sont passées sous le seuil de la conscience et qu'elles sont assimilées. En voici quelques unes :

- Venir régulièrement aux réunions
- Prévenir si l'on ne peut venir
- Arriver à l'heure ou en avance
- Accueillir tout participant
- Accueillir ce qui se dit
- Parler pour contribuer : par des questions, commentaires, réflexions
- Tenir ses engagements : lecture, réflexion, méditation
- Penser à l'ensemble et à son but
- Etc.

Prendre part à un groupe suppose d'abord d'écouter. Écouter ce qui se dit, écouter ce qui se passe, écouter l'énergie à l'œuvre. Ensuite la sensibilité individuelle peut s'exprimer et contribuer à la progression du groupe.

On peut énoncer quelques règles de sagesse pour fonctionner en groupe

1. La négation enferme, restreint, l'affirmation grandit, ouvre. L'affirmation temporairement fausse peut se réaliser plus tard. Cf. Livre AGNI YOGA
2. Toute position est insuffisante, car nous sommes mouvement. Donc chercher à débloquer, agrandir, alléger, voire rectifier.
3. Chacun parle d'abord pour soi, car il part de son point de vue de sa perspective, de ce qu'il faudrait faire (surtout lui, avant les autres).
4. Oser les questions, le différent s'il va dans le but du groupe.
5. Dans une prise de parole, reconnaître d'abord le positif.
6. Je pense avec les autres nous réfléchissons, nous avançons. L'expression provient de la conscience.
7. Une contrainte peut devenir un atout si l'obstacle est surmonté, si l'on sait l'utiliser.
8. Accueillir : quelle place donner à cela ? Tous les êtres sont utiles dans un jardin, du fumier à l'arbre, des vers aux oiseaux.
9. Un groupe est soutenu par une énergie. À qui se relie-t-il intérieurement ? Qu'est-ce qui importe ? Quelle source l'alimente ?
10. Un groupe s'épanouit dans la diversité. Une fois la direction établie, les règles posées, toutes les nuances peuvent converger.
11. La liberté est un risque gagnant. L'échec fait partie du gaspillage créatif : on apprend après les erreurs.
12. Ce n'est pas moi qui fais avancer le groupe, c'est l'énergie du groupe qui se déploie (aussi à travers moi).
13. Le négatif est amplifié dix fois, soutenir le positif, accueillir l'intention. Le conflit ne surgit que s'il y a opposition.
14. Écouter finement est la première étape.
15. Se faire valoir est destructif.

...

Même si ces règles se recoupent, leur formulation peut aider. Et vous, quelles règles avez-vous observées ?

Des règles beaucoup plus intérieures, plus importantes, ont été énoncées, intitulées les règles de la route.

Règles de la route

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par ceux qui connaissent et conduisent. Rien alors ne peut être caché et, à chaque tournant, l'homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché est révélé. Chacun voit et connaît la vilenie des autres. (Je ne trouve aucun autre terme mon frère, pour rendre cet ancien mot qui désigne la stupidité, la bassesse, la grossière ignorance et l'intérêt égoïste qui sont les caractéristiques dominantes de l'aspirant moyen). Et pourtant, malgré cette révélation, personne ne revient en arrière ni ne s'écarte des autres, ni ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.
3. Sur la Route, on ne chemine pas seul. Il n'y a ni précipitation, ni hâte. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Le sachant, le Pèlerin presse le pas ; il se trouve entouré de ses compagnons. Les uns accélèrent l'allure et il les suit. D'autres restent en arrière, il impose le rythme. Il ne voyage pas seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui dissimule sa face aux regards des autres ; porter un pot d'eau contenant seulement ce qui lui est nécessaire ; porter sur l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un vase contenant des braises, afin de réchauffer ses compagnons ; une lampe, afin qu'elle jette ses rayons sur son cœur et qu'elle montre à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse contenant de l'or qu'il ne gaspille pas sur la Route, mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé dans lequel il transporte toutes ses aspirations pour les déposer aux pieds de Celui qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, cheminant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main généreuse, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

Mirage Problème Mondial:50-51

Ces règles s'ajoutent aux règles pour aider (page 17 de ce cahier)

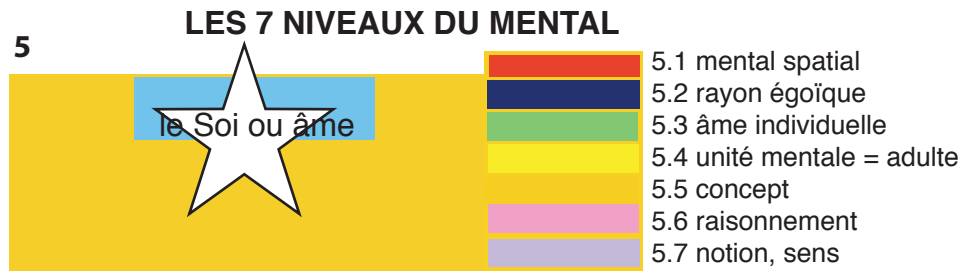
Questionnaire

- Pourquoi est-ce que je participe à ce groupe ?
- Qu'est-ce que j'y trouve ?
- Qu'est-ce que j'y apporte ?
- Ai-je confiance dans les gens ?
- Que faisons-nous, au fait ?
- À quoi servent nos réunions ?
- Le but officiel est-il mis en œuvre ?
- Qui dirige le groupe ?
- La note de l'âme semble-t-elle retentir clairement ?
- Peut-on avoir un point de vue différent ?
- Les échanges apportent-ils quelque chose ?
- Le groupe modifie-t-il son activité en fonction des échanges ?
- Y a-t-il plusieurs activités ? Des sous-groupes ?
- Le groupe est-il décentralisé ?
- Quelle utilité avons-nous ?
- Qu'est-ce qui montre que notre activité est efficace ?
- Qu'ai-je appris d'important depuis que je suis dans ce groupe ?
- Qu'est-ce que le groupe a appris avec moi ?
- Connaissons-nous d'autres groupes œuvrant dans la même direction ?
- Que pouvons-nous faire ensemble ? Quel soutien donnons-nous ?

CONSCIENCE DE GROUPE, SES DIVERS NIVEAUX

À l'époque où tout se fait en groupe, la confusion se répand sur le sens du collectif. Il nous faut distinguer la conscience sociale de groupe et l'âme ou soi rayonnant (en groupe). L'une est le sens du collectif comme dans tout travail d'équipe, l'autre se base sur l'ouverture au monde, qui est aussi ouverture aux autres et à soi.

Rappelons tout d'abord que le mental ou compréhension commence avec le sens ; il a 7 sous-niveaux que l'on peut distinguer par les chiffres et les lois associées. Ces sous-niveaux nous servent à distinguer les niveaux de conscience d'un groupe.



La conscience **du** groupe ou conscience sociale est la prise de conscience d'une unité collective, avec ses buts, ses échanges, ses activités, c'est le niveau 5.5 d'une unité séparée. À un niveau plus sommaire, le groupe est une unité reconnaissable, il a un nom probablement, c'est la vision statique au niveau 5.7. Au niveau 5.6 fluide, le groupe fonctionne et a conscience des échanges entre ses membres et à l'extérieur. Au niveau 5.5, le groupe se conçoit, il a conscience de ce qu'il est ou veut être.

La conscience devient magnétique et créatrice au niveau 5.4. Alors le groupe oriente son attention, il s'ouvre sur le monde, son besoin, il est présent, il peut alors créer, tout en connaissant ses buts ; ceux-ci ne bloquent plus l'horizon. Le groupe est dans le monde, bien conscient de ce qui se passe, mais ouvert à l'inspiration ; il est dans l'équilibre entre 1) abstrait, spirituel, capter, et 2) concret, matériel, faire.

C'est à ce niveau intermédiaire que se situe l'individu, terme facile à utiliser. S'individualiser selon Jung et Rudhyar c'est se dégager des conditionnements familiaux, éducatifs et nationaux, au moins en partie. Cela consiste à ne plus avoir sa conduite dictée par des principes extérieurs que ce soit ceux du milieu social de la classe d'âge ou d'un enseignement. Un individu est autonome, il puise sa force dans son for intérieur, est capable de penser par lui-même, de supporter la solitude, et c'est grâce à cette force qu'il peut contribuer à un groupe et non s'en servir de béquille. Le chemin spirituel s'effectue en soi, grâce à ses expériences ; l'enseignement suggère, c'est une proposition, il indique une direction où expérimenter, mais il ne donne pas le résultat. Et c'est dans de son for intérieur, dans le silence que se trouve le groupe intérieur.

La conscience de groupe est essentiellement ouverture aux autres, ouverture au monde ; c'est une identité partagée, car le soi rayonnant s'ouvre, à l'extérieur, à soi, aux autres, d'un seul mouvement. C'est l'âme si l'on veut employer ce terme ; ce stade s'approche, après alignement individuel, en visualisant la sphère de lumière transparente du groupe. À ce niveau, les lumières individuelles se fondent dans la lumière collective.

Au niveau de la cohérence de groupe (niveau 5.2), les unités disparaissent comme les photons sont indiscernables dans un rayon laser. Une poussée en avant unit le groupe, une seule valeur incite chacun à penser, à aimer, à agir, c'est la "volonté" qui fédère le groupe en intension, vers le dessein ; c'est une question de conception, d'intension donc, et non d'extension. Ainsi l'humanité est non plus l'ensemble des êtres humains, mais le fait essentiel d'être humain ; l'humain est un lien terre-ciel, un être limité dans un corps mais conscient de lui-même, de l'univers. À ce niveau dans le groupe, il ne s'agit plus d'inclure untel ou untel, mais d'œuvrer collectivement à l'unisson.

Au niveau 5.1 du mental abstrait ou mental spatial, des courants de pensée traversent la conscience. L'espace est un tout et l'on vit, pense avec lui, il nous traverse. L'unité fait partie de cet espace, comme l'étincelle fait partie de la flamme une. La vérité, la compassion et les idées pures s'expriment dans ces courants qui se propagent, puis

rayonnent et se formulent en concepts, se condensant donc dans des niveaux progressivement plus concrets.

Ces divers niveaux s'enchaînent. Comme tout ce qui se meut dans l'évolution, il est vain de vouloir brûler les étapes. La théorie permet de pressentir l'avenir, d'explorer le palier suivant et d'assurer l'acquis.

Exemples :

Les supporters d'un club sportif forment un groupe uni par une forte émotion, avec ses symboles manifestes et des valeurs (respect des règles, respect de l'autre) plus ou moins marquées. Sa conscience est plutôt d'un niveau 5.6 : principes

Une équipe scientifique situe sa cohésion d'abord au niveau intellectuel, avec une acceptation de la diversité de ses membres et une activité comparativement faible. Le contact avec la source de conscience est implicite mais non conscient. Sa conscience aborde le niveau 5.4 en choisissant des concepts (niveau 5.5)

Un groupe dit ésotérique tient sa cohésion d'un enseignement et d'une pratique, d'un respect de ses membres et d'une activité ; son origine se situe dans la source de conscience, celle-ci est contactée, mais ce peut n'être pas (pas encore) le point central de la conscience de ce groupe ; donc contact épisodique au niveau 5.3.

VASTE QUESTION : CREER UN GROUPE

1/ Etre soi-même un pilier de lumière et de rayonnement.

Le groupe est un écho du groupe intérieur. Donc au minimum le leader doit agir en accord avec ce groupe intérieur, selon une certaine vision.

2/ Le rayonnement, les actes et paroles (dans cet ordre) attireront des personnes.

Elles viendront d'abord pour étudier, puis pour participer

3/ Définir dans sa méditation (et avec les plus proches) un projet ou une ligne directrice.

Comme tout être le groupe a trois aspects :

a) Décrire un but, se donner un symbole et une méditation de base

b) Unir le groupe : qu'est-ce qui nous rassemble ? Fixer des règles : s'engager.

c) Préciser la pratique : action tant interne que externe : pourquoi travaillons-nous ?

4/ Un moyen simple est une soirée d'étude chaque semaine, avec des exercices.

Nous avons préféré des réunions mensuelles, qui laissent plus d'autonomie aux participants. Se réunir fréquemment renforce les liens personnels.

L'Agni Yoga recommande des échanges "cœur à cœur", ne pas juger. L'autre a une autre histoire, une autre perspective, il a autre chose à développer. Indiquez si vous pouvez ce qui est du ressort des croyances et préjugés, des idées, et de l'affectif ou des émotions.

5/ Une fois que vous deux ou, mieux, 3 personnes, partagent cette pratique depuis plus d'un an, alors vous pouvez créer une loi association 1901 si vous voulez. Cette déclaration oblige à formuler l'activité et elle crée une unité sociale, indépendante des membres.

En fait, le leader est nécessaire au début, comme le centre d'un cercle. Mais le groupe gagne à mesure qu'il se décentralise. Cela ne peut se faire que grâce aux anciens qui se mettent à relayer la charge du leader.

6/ Le groupe se donne un but vaste en général, surtout dans un pays de personnalité 3^{ème} Rayon. Redéfinir les buts ou l'activité après un ou trois ans, ce sera plus réaliste.

7/ Chaque groupe a sa note ou son style.

Tout part de l'intention et de la méditation. Aussi, travaillons d'abord dans le monde subjectif.

Pratiquons chaque jour la Beauté

Note

Un échec de création de groupe donne une claque à la personnalité, mais cet échec fait apprendre, notamment à se décentraliser. Quel est le motif central de l'action ?

COMPORTEMENT DE GROUPE

L'union fait la force

Le 2^{ème} rayon (Amour-Sagesse) cherche à unir. Unir et non rassembler.

Piège : rassembler, donc lister ou classer ou organiser. Cette organisation masque une recherche de pouvoir sur les autres.

Exemple : site des serveurs du monde, World Service Intergroup,

Le 1^{er} rayon cherche à fortifier, soutenir. Un tel groupe vise l'expansion de conscience.

L'union n'est qu'une phase intermédiaire, une partie de l'ensemble.

Piège : travailler dans l'abstrait sans aider les proches.

Le 3^{ème} rayon d'intelligence active permet de percevoir le besoin du monde et de se donner une stratégie sur plusieurs années.

L'harmonie par le conflit (4^{ème} rayon) permet d'utiliser les divergences en approfondissant les points de vue, d'admettre la diversité et donc, au final, d'enrichir le groupe.

Le 5^{ème} rayon de connaissance concrète précise les données conceptuelles que l'on utilise, il permet de concevoir une démarche collective et des schémas de méditation.

L'idéalisme abstrait (nom du 6^{ème} rayon) élève le regard, surmonte les difficultés, motive le groupe et permet de discerner le modèle à l'arrière-plan des forces présentes.

Le 7^{ème} rayon cérémoniel coordonne l'activité et régule la pratique collective.

Actuellement, le 6^{ème} rayon (en retrait) est parfois pris de manière formelle, entraînant une dévotion aveugle, le sacré étant pris pour une habitude ou la routine pour du sacré. L'intelligence créatrice et le souci de connaître équilibrent cette pente dangereuse.

Il est intéressant de lire les 22 méthodes d'activité des rayons [CF:1222]. Ce sont 7 rayons de l'Esprit qui s'agit d'approcher, d'implanter ; l'accent doit être mis sur la vie, la forme n'en est que le support.

Comment réaliser ses buts ?

Le but est d'incarner l'esprit dans la matière, méditer c'est exprimer l'esprit

Affirmer pour quoi nous sommes là

Méditer sur le nom du groupe

Affirmer les buts lors des rencontres (par exemple lors de 3 journées annuelles)

Rappeler la raison d'être du groupe par un symbole (les entreprises ont un logo)

Partir des buts et mettre en œuvre les activités

Réciproquement, chercher le but des activités et les accorder au but premier

Comment développer l'amour de groupe ?

Rayonner l'amour

Avoir une méditation commune

Nommer les membres du groupe

Chercher la poussée de l'âme derrière chaque acte

Etre soleil (pour rayonner)

Fonctionner comme la galaxie qui soutient tous les points de conscience

Comment déployer l'intelligence de groupe ?

En étudiant des ouvrages et en discutant leur interprétation

En observant les concepts qui se propagent

En discernant les tendances à l'œuvre dans le monde : les forces

En faisant des schémas récapitulatifs

En laissant la situation revenir au centre dans le calme pour qu'une nouvelle idée jaillisse

En s'interrogeant sur ce que l'on fait

En jouant l'avocat du diable et en se moquant de nous-mêmes

Comment déployer la sagesse du groupe ?

Agir et aimer

Réfléchir sur notre action

Lister tout ce que nous avons appris

Analyser ses échecs (causes ou facteurs)

Observer les résultats d'une action, facteurs de réussite et facteurs d'échec

Regarder les difficultés que nous avons dépassées

Observer ce qui nous entrave, gêne

Méditer sur la sagesse

Demander l'avis de Sages (Etres intérieurs)

A quoi sert une communauté de pratique ?

Fortifier le travail des travailleurs subjectifs dans le pays

Constituer un creuset d'intégration ashramique (en avons-nous les moyens ?)

Constituer un réseau ou communauté de pratique ésotérique

Unir des groupes intéressants

REGLES POUR LA PROGRESSION DE GROUPES

La vie se déroule en groupes, avec des identités partagées à divers niveaux et secteurs. Les groupes de méditation ou d'activité altruiste abondent également et rencontrent des difficultés, tout comme les individus.

Ce qui suit souhaite montrer

- Quelques pièges
- Des remèdes pour les franchir
- Et des questions pour aider à avancer.

Étape 1 : L'existence du groupe en question

Un groupe se réunit habituellement autour d'un leader, pour un but et avec des activités communes.

Obstacle 1.1 : inexistence de leader

Un certain nombre de disciples ne forment pas de groupes. Ceci pour plusieurs raisons. Il faut

- du charisme ou un rayonnement certain pour attirer des gens
- la capacité de concrétiser
- la volonté de faire une activité à plusieurs

1/ Certains disciples apparemment compétents ne forment pas de groupes car, disposant d'un bagage intellectuel certain, leur aura ne se déploie pas.

Le remède est de rayonner vers le monde avec un cœur aimant.

2/ Certains disciples n'ont pas de rayon impair pour ancrer l'énergie, ainsi ils peuvent relier de nombreuses personnes, soutenir de multiples personnes de leurs connaissances, sans ancrer un foyer.

Le remède (si l'on veut créer un groupe) est ici de trouver un adjoint ou une personne équipée de rayons impairs, mais réceptive, qui soutienne ce projet de fonder un groupe.

3/ Certains disciples peuvent travailler sur des niveaux subjectifs ou intellectuels sans réunir physiquement des personnes. Y a-t-il un remède ?

La valeur d'un groupe, dont les auras s'unissent, a une grande valeur, sommes-nous capables de noter le soutien apporté, l'aide que nous recevons, l'effet stimulant de cette conjonction de travailleurs ?

Cette volonté rencontre un obstacle intellectuel : former un groupe, est-ce utile ? N'est-ce pas une dépense d'énergie superflue ? Tout groupe physique engendre des contacts, donc des frictions. Une des utilités d'un groupe est justement de tester ces frictions et d'apprendre à les surmonter. Un certain DK a cependant cessé de soutenir un groupe, car celui-ci travaillait peu. La question se pose donc effectivement, et suscite un autre obstacle.

Obstacle 1.2 : un but vague

Certains groupes existent avec une aspiration certaine, mais le but reste vague ou non formulé. Or, c'est une évidence, le but d'un groupe doit

- Exister
- Être clair et formulé,
- Être partagé

1/ Un groupe peut se réunir avec une certaine orientation mais sans but précis. Ainsi des amis peuvent se réunir et passer un moment consacré aux affaires spirituelles, pour partager. Des groupes peuvent se réunir aux pleines lunes pour participer à l'événement, mais non pour distribuer l'énergie disponible.

Le remède est simple, avoir une clarté mentale et définir une direction. Pourquoi se réunir ? Que cherchons-nous à faire ? Parmi les 7 rayons et les 3 mondes de l'effort humain, lequel nous concerne ?

2/ Le but doit être clair et formulé. Si le groupe décide de fonder une association, il lui faut définir des statuts, donc se mettre d'accord sur des règles de fonctionnement. Cet effort existe dans tous les départements d'une organisation. Le remède est ici nettement indiqué : une réflexion collective; et, puisqu'il s'agit d'un groupe de méditation, une

certaine méditation doit émerger, ne serait-ce que parce que la réflexion est affaire de conscience.

3/ Le but est partagé et non imposé. Si le leader formule seul le but, le groupe sera un groupe-concert, où des participants pourront assister au rituel ou au jeu préparé. Certes, lors de cette énonciation des buts, certains membres partiront, car les buts qui se dégagent ne leur conviennent pas. Le remède ici est d'avoir des buts réalistes, mais assez larges pour pouvoir parler à tous et pour pouvoir évoluer au fil du temps. En d'autres termes, les buts ne sont pas donnés par l'intellect, mais par l'âme ou la vie intérieure en germe du groupe.

Le remède est donc d'invoquer la force intérieure qui réunit les membres et qui peut unir d'autres consciences.

Obstacle 1.3 : peu d'activités communes

Les membres pour se réunir ont nécessairement une activité, mais il s'agit ici de l'activité collective : ce que l'on fait ensemble. Des groupes peuvent se borner à invoquer ou méditer sans activité extérieure; les groupes vivants ont un ancrage, une alimentation et un rythme (ou respiration).

L'activité doit être :

- Commune
- Ancrée
- Réaliste

1/ L'activité est effectuée par plusieurs personnes, soit chacun à son poste, soit à tour de rôle. Les membres qui assistent à une réunion et à des activités ne font pas partie du groupe même s'ils le soutiennent. C'est une chose de faire un don à une ONG et tout autre chose de participer à une distribution de repas, de rédiger des lettres ... On rencontre là l'écueil des groupes-concerts : la présence ou l'absence de l'un ou l'autre ne perturbe pas la cérémonie et ne l'enrichit pas.

Le remède s'appelle déléguer. Chacun agit à un moment pour le groupe, pour les autres ou au nom du groupe.

2/ L'activité est ancrée.

Un minimum de réalisation est nécessaire. Une méditation de pleine lune peut commencer par une allocution ou un échange, une réflexion sur le signe en cours. Cette réflexion est un ancrage minimal. Les groupes qui fonctionnent bien se réunissent en dehors de la méditation de pleine lune pour aborder un sujet, apprendre, réfléchir, agir subjectivement. Cela entraîne l'action des mains (s'il s'agit de distribuer des objets), l'entretien de relations avec des fournisseurs, et la création de pensées (pour orienter l'action). Ceci entraîne des prises de position, des préférences, donc les premières difficultés mais aussi des étapes dans la marche en avant du groupe.

Si le groupe reste dans la satisfaction de l'énergie reçue, il reste dans les limbes et ne pourra rebondir. Si le groupe aspire à contribuer à l'évolution sans idée plus précise, il peut commencer par étudier les possibilités, que ce soit les rayons, (par des exposés et des questions, puis des compte-rendus), ou les règles de création dans la lumière ou les secteurs d'activité humaine. Cette étude abstraite au départ lui montrera certains aspects qui l'appelleront.

3/ L'activité est réaliste.

Le temps de chacun est compté et ceux d'entre nous qui vieillissons le savent. Nos capacités d'attention, d'action sont limitées et, face à 7 milliards d'humains, notre impact est faible. Il nous faut donc nous centrer sur le point sensible où nous pouvons avoir un impact et qui corresponde à nos capacités. Ainsi l'offre et la demande d'activité doivent se rencontrer.

Le groupe fait donc face à un obstacle : choisir, c'est-à-dire renoncer et développer sa volonté. Le jeune disciple s'intéresse à tout, voudrait tout faire, mais papillonne [DINA1 :713]; le groupe doit aussi se fixer une direction et s'y tenir.

Étape 2 : la cohésion du groupe

Un groupe suppose des participants qui s'écoutent, une diversité de points de vue et une décentralisation.

Obstacle 2.1 : écoute faible

Un groupe suppose l'écoute des uns et des autres, à deux niveaux au moins, celui de la personnalité et celui de l'âme ou vie intérieure. Un groupe est à l'écoute de ce que chacun peut apporter à la fois en tant qu'enrichissement et à la fois en tant que souci. Si une personne est malade, cherche un emploi, trouve une nouvelle activité qui a du sens pour elle, a des problèmes d'argent, le groupe accueille cette personne et sa vie de pensée, donc ces nouveaux éléments. Il peut faire un travail à ce sujet ou non, mais l'amour n'est pas abstrait, il s'exprime par l'attention.

Le groupe écoute aussi la vie intérieure de chacun et sa propre note collective, selon la direction qu'il s'est donné. La vie intérieure de chacun est focalisée par un rayon, donc une valeur première et par des étapes, des seuils. Parfois cette valeur première ou la poussée centrale se perçoit difficilement, mais elle est fondamentale. Cette écoute est simple, il suffit de d'écouter l'être intérieur de chacun à tour de rôle lors d'une réunion, (avec un OM lancé par chacun par exemple). L'échange de cœur à cœur est nécessaire.

L'écoute est aussi plus vaste sur les attentes et le fonctionnement. Le groupe doit écouter sa propre note, l'identifier. Cela lui permet d'éviter un écueil que des groupes politiques ont rencontré : l'entrisme. Des personnes peuvent s'inscrire en masse à un groupe en ayant des motivations différentes du but affiché : alors la majorité nouvelle prend le pouvoir et utilise les acquis antérieurs du groupe à son profit. Le groupe doit apprendre l'ouverture et aussi la nécessaire fermeté.

Obstacle 2.2 : diversité

Le groupe égoïque est constitué d'âmes de même rayon, cela lui donne une grande force et celle-ci peut rayonner. La diversité provient alors des niveaux de réalisation divers. Un groupe physique est généralement constitué de plusieurs rayons d'âme et de personnalité, ce qui lui permet d'offrir une richesse d'expression et d'approche.

Souvent, certains rayons se retrouvent ensemble aisément et d'autres moins fréquemment (au niveau âme) ; en effet chaque rayon a un mode de fonctionnement en termes de rythme, temps de parole : un 3^{ème} rayon doit développer sa pensée fluide, alors que le premier rayon est synthétique, souvent trop, et le 2^{ème} rayon cherche un échange, donc développe peu son point de vue pour laisser l'autre s'exprimer.

La diversité est fournie par les diverses éducations et métiers, plus large que les rayons de personnalité, et par les niveaux d'évolution ; la règle 10 pour les groupes le mentionne clairement.

Les métiers indiquent parfois la direction de service qu'a prise la personnalité, mais le service subjectif peut différer nettement de cette activité sociale : une infirmière peut œuvrer dans le groupe des observateurs ou des éducateurs, un enseignant peut fonctionner en tant que guérisseur ou dans le groupe des financiers. Et tous participent au travail de méditation qui est le 6^{ème} groupe, reliant esprit et matière, sens et humanité.

Heureusement toutes les âmes sont amour et le service unit fondamentalement ces êtres.

Obstacle 2.3 : décentralisation

Il a fallu un leader fort pour que le groupe se forme. La charge du leader est lourde, surtout au début, car les membres s'assemblent selon son rayonnement et sa direction. Par la suite, certains vont se montrer réguliers, fiables et capables d'intégrer intérieurement la note du groupe, donc de s'identifier à celui-ci. Ils deviennent alors des piliers qui contribuent puissamment à la richesse et à la vie du groupe.

Le rôle du leader est alors de se décharger progressivement pour confier des responsabilités. C'est une tâche qui demande du discernement, puisque le leader a sa vision (mature croit-il) et que les adjoints brouillent – dans leur bonne volonté – la direction collective. C'est un problème que rencontre tout manager dans une entreprise : développer la capacité de ses collaborateurs et garder l'utilité collective.

La force du groupe vient donc de l'anneau des adjoints qui se constitue autour du leader. Par la suite, les adjoints sont remplacés par des leaders d'autres groupes et le travail d'amour doit se transformer en sagesse, pour passer de la proximité à une plus

vaste délégation. Des ouvrages sur le leadership (Bernard Radon) décrivent cette progression dans l'entreprise. Mais cette suite est-elle nécessaire ? La transmutation de l'amour en sagesse peut s'effectuer sans visibilité extérieure.

Étape 3 : le service du groupe (activité utile à d'autres)

Un groupe peut effectuer une étude et donc apporter une nouvelle compréhension à ses membres mais très rapidement ses membres vont influencer leur entourage, et le but de l'étude va concerner un aspect de l'humanité. Le groupe travaille alors pour contribuer à l'évolution, ou donner quelque chose au monde, qu'il soit illustré par des patients, des élèves ou un concept plus général. Par service, nous entendons donc ici une contribution pour le monde ou l'utilité pour les autres.

Le service du groupe doit être sensé, persévérant et détaché.

Obstacle 3.1 : un service sensé

Le terme *sensé* paraît bizarre, il signifie que le groupe doit être capable d'effectuer un tel service, par ses capacités internes, être sensible au besoin et aux effets du travail. Le groupe ne cherche pas à produire un effet, mais son travail a de l'influence et produit donc des effets; des effets internes sur les membres du groupe tout d'abord. Si les membres s'affaiblissent, s'ennuient ou deviennent moroses, moins créatifs, le groupe doit développer sa force intérieure, sa joie et revoir la charge qu'il s'est donnée.

Des effets externes également : le groupe doit être en contact avec le champ de service et donc noter après une certaine période – et quand il le veut - des signes de sa contribution. À travail subtil, signes subtils, mais l'âme fonctionne en groupe, c'est-à-dire en identité partagée, et elle peut s'unir aux êtres qu'elle veut aider. Par exemple, comment noter l'effet des méditations de pleine lune ? C'est tout le rôle de l'intermède inférieur, cherchons-nous à ancrer dans notre vie ou dans un service l'énergie assimilée ?

Rapidement, l'effet se note dans notre corps, comme vitalité, joie et inspiration et plus lentement, l'effet se note dans l'impact produit dans le monde. AAB demande dans une de ses allocutions (www.esotericstudies.net/talks/index.htm) si nous travaillons en tant qu'âme, c'est l'âme qui rayonne, alimente et soutient; ensuite la triade vivifie, stimule, énergétise.

Obstacle 3.2 : un service persévérant

L'âme (ou la loi d'attraction) suit des cycles longs, et ne se décourage pas. Aussi un groupe uni par l'âme suit des cycles amples. Un an est la période de création du groupe, 3 ans marque une évolution minime, mais une réelle progression se note sur 10 ans. Comme l'a dit un disciple, la dissipation d'un mirage est un engagement qui dure plusieurs vies. Une réalisation est acquise pour toujours, et le temps est renouvellement, l'amour donné est une joie.

Pourtant le service n'est pas borné, la ligne d'action peut se modifier, en fonction des participants présents, de la force disponible, de leur santé et de la nécessité extérieure. Le service se décide en conscience, non pour plaire ou suivre le groupe (ce qui serait une erreur), le ressort part du for intérieur.

Cette persévérance s'appuie sur le retour d'expérience, sur l'enrichissement progressif et la découverte des véritables forces et de l'ampleur de la tâche. Celle-ci concerne 7 milliards de consciences humaines, et les autres évolutions.

Obstacle 3.3 : un service détaché

Le service est une contribution anonyme et désintéressée à la conscience universelle, le groupe ne cherche pas à se faire valoir, il apporte sa pierre, mais ne constitue pas la montagne. Les manifestations (collectives dans la rue) montrent à quel point ce sont des rassemblements de multiples groupes pour une idée qui triomphent; ce qui est vrai au niveau syndical l'est aussi au niveau subjectif. Ce n'est pas nous qui triomphons mais la vérité, la justice, la compassion ou la réalité. Alice Bailey l'a écrit en comparant le travail de l'initié à Sanat Kumara [DINA2:288] et c'est à nous de nous initier en travaillant comme eux.

Conclusion pour le fonctionnement d'un groupe

Un disciple entre dans l'ashram en dépassant progressivement des piliers [DINA2:633], une fois dépassés, ces piliers ne se voient plus. Un groupe fait de même. Un certain nombre d'obstacles ne se voient plus, certains sont affrontés de manière confuse et d'autres ne se distinguent pas encore.

Ce texte a pour but de formuler quelques obstacles qui ont été dépassés et que rencontrent des novices, et d'esquisser des obstacles (quelques-uns seulement) qui peuvent rester dans la ligne de progression.

Ce texte est une formulation basée sur une vision partielle de la vie des groupes, à vous de l'enrichir, de la modifier, de l'élargir et d'avancer.

Unis dans la joie du rayonnement, dans notre profonde humanité.

Indications pour un groupe comme pour un disciple

Le disciple se prend tel qu'il est.

[Etat de Disciple dans le Nouvel Age 2:44]

Le groupe aussi. Pourquoi attendre ?

L'initié sait parce qu'il travaille. [Etat de Disciple dans le Nouvel Age 2:302]

Pourquoi, Seigneur, ne me confies-tu pas
de récolter les fruits de Ton Jardin ?

Mais où sont tes paniers ?

Pourquoi, Seigneur, ne verses-tu pas sur moi les courants de Ta Béatitude ?

Mais où sont tes cruches ?

Pourquoi, Seigneur, murmurer au lieu de proclamer Ta Vérité dans le fracas
du tonnerre ?

Mais où sont tes oreilles ?

Il vaudrait mieux d'ailleurs écouter le tonnerre au milieu des montagnes.

[L'appel, Les feuilles du jardin de Morya tome 1, § 296]

FUSION DES CONSCIENCES

La fusion des consciences peut faciliter la fusion de la matière qui fournira une nouvelle source d'énergie; mais surtout la fusion des consciences permet une plus grande créativité. Cette fusion s'effectue de manière épisodique et fugace, mais l'on peut s'entraîner et devenir créatif avec d'autres : l'individu s'agrandit en se tournant vers le monde et en acceptant d'autres dans cette ouverture. Les yogas sutras de Patanjali décrivait la fusion de la conscience individuelle, il s'agit à présent d'effectuer cette fusion au niveau collectif. Ainsi la conscience humaine peut démultiplier sa compréhension mentale et sa créativité pour répondre aux problèmes de l'époque.

Introduction

L'être humain pense et est capable de trouver des solutions, d'inventer des systèmes techniques. On réalise que cette rationalité est limitée, d'une part parce qu'elle choisit non la solution optimale, mais la meilleure disponible en un temps limité, d'autre part cette intelligence résout les problèmes accessibles à la vision immédiate, mais elle ne prend pas en compte des effets à long terme.

Collectivement, l'humanité est légèrement intelligente, elle peut se nourrir, se chauffer, mais les embouteillages le matin sur toute la planète montrent à quel point l'humanité pense peu. Beaucoup de problèmes se créent à cause de contraintes intellectuelles, où chaque métier suit sa propre logique, suit des schémas pré-établis mais ne s'ouvre pas à d'autres perspectives et ne s'interroge pas sur le pourquoi. Les exemples abondent.

1/ Constat

Chacun connaît des exemples d'incohérence, nous allons en décrire deux. Nous verrons plus loin des cas où l'intelligence se déploie collectivement.

Ainsi des immeubles de squats ou de personnes relogées flambent de temps en temps et des gens en meurent. Les assistantes sociales ont pu signaler le problème, la ville paie très cher pour loger ces familles dans des immeubles peu salubres, les HLM n'ont plus de place, les propriétaires ne veulent pas investir dans des presque ruines, la situation empire, et, plus tard, l'incendie se déclare; chacun a suivi sa propre logique restreinte.

Autre exemple : le système éducatif reçoit des enfants ayant une attitude décrite autrefois comme « délinquante ». À l'école maternelle et élémentaire, ces élèves au comportement agressif, n'ayant aucun sens des limites et des règles, aucune structure intérieure à laquelle se raccrocher, agressent aussi bien les autres élèves que les adultes. Tel enfant a pour habitude quotidienne de lancer le matériel scolaire sur le professeur, de faire valser son bureau et de projeter la chaise à travers la classe. Tel autre refuse de travailler toute la journée ou, quand il décide enfin de s'y mettre, exige l'attention permanente de l'enseignant en l'interrompant toutes les deux minutes ! Le ministère considère un tel enfant comme handicapé et il a donc droit à un AVS (auxiliaire de vie scolaire) qui l'aide et l'accompagne personnellement au cours de la journée pendant la classe. Or le diagnostic est clair : "ils sont incapables de suivre des règles et des consignes". La bienveillance de chacun s'éparpille, puisque chacun suit une logique restreinte, la dépense d'énergie et les coûts s'ajoutent, mais la fermeté nécessaire à l'éducation de ce jeune être a été oubliée. Cette fermeté doit s'appliquer judicieusement, ce qui exige une attention collective à la situation.

L'économie mondiale, les banques, les pays en offrent un autre exemple.

Heureusement des exemples de réussite collective existent aussi, même s'ils sont moins connus. Et c'est en ce sens que cet article voudrait aller.

Exemple de réussite : Des équipes de puéricultrices, médecins, assistantes sociales, pédiatres se réunissent pour parler de cas difficiles de petite enfance. Après l'une de ces réunions, les choses semblent se résoudre d'elles-mêmes, et le premier contact s'effectue souvent plus facilement, la situation semble avoir évolué et l'attitude des soignants en est certainement un vecteur. Un autre exemple se produit lors de la tempête de neige en décembre 2010. Des équipes de personnes compétentes : chef

d'escale, commerciaux, techniciens de piste, ont constitué un comité et décidé quels avions pouvaient décoller et lesquels restaient au sol. Souvent en cas d'urgence, des équipes se forment- en dehors du circuit hiérarchique. Quels sont les critères pour qu'une telle réunion soit efficace ? Plus le but est clair, plus l'attention peut se concentrer sur l'objectif. Alors les questions personnelles s'effacent, chacun écoute l'autre, son point de vue, enfin les compétences sont en jeu : l'intelligence s'applique grâce à la connaissance du terrain.

But : fusion des consciences

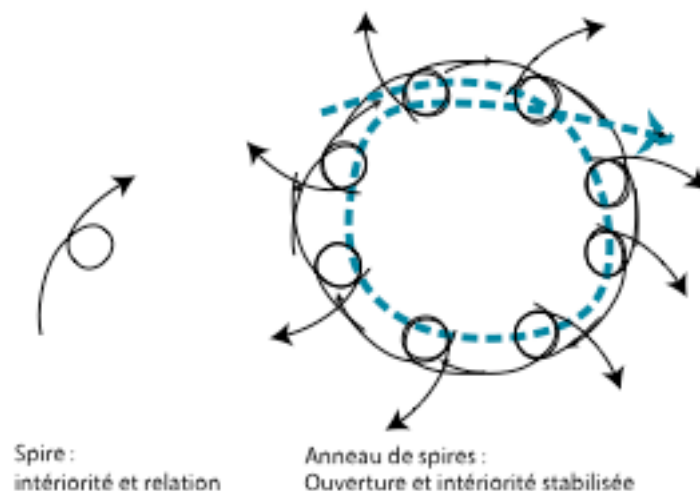
Vous avez pu l'observer vous aussi, lors de ces échanges, de manière fugace, les individus s'oublient et les consciences fusionnent pour l'objectif commun, chacun étant respecté dans ce qu'il est.

Base structurelle de la conscience

L'être humain est conscient de lui-même et l'intelligence peut se décrire comme une pulsation : la conscience perçoit le paysage puis, en un phénomène de recentrage, une idée surgit, un lien nouveau de sens émerge. Ce retour à soi est la marque de la soi-conscience. Comment ce retour à soi peut-il se partager, opérer à plusieurs ?

Dans la pulsation, la conscience se recentre à intervalles réguliers et l'inspiration précède le jaillissement d'idées. La conscience ne revient pas dans le même état mais progresse, toujours réceptive au monde, tout en émettant l'attention et sachant le sens qu'elle perçoit; cette progression est ouverture au monde (selon la remarque de Husserl, puis de Merleau-Ponty). Cette ouverture au monde se fait vers le non-soi et reconnaît son semblable dans le regard de l'autre : reconnaissance de l'esprit. **L'ouverture au monde s'ouvre à l'autre et lorsqu'un objet commun est envisagé, les ouvertures s'additionnent, et forment une trame ou un maillage de spires.** (voir le schéma)

SPIRE ET ANNEAU DE SPIRES



L'attention vers le monde peut se dessiner comme une flèche, l'ouverture est exploration de l'espace se traduisant par une courbure qui s'arrondit et dessine une intériorité. Ces spires (sans début ni fin définis) peuvent se composer et former une seule spire ou intériorité résultante, c'est la conscience de groupe. Pour que l'individu s'identifie comme tel, l'intériorité doit se stabiliser, se ralentir et devenir boucle, ce qui lui donne sa stabilité ou consistance.

La conscience est toujours nouvelle car l'ouverture au monde façonne une intériorité mais tout se renouvelle dans le champ de conscience. L'individu est une sorte de bulle ou boucle qui se forme et s'estime pérenne.

L'individu s'oublie momentanément, car il faut du temps et de l'énergie pour constituer une sphère de conscience définie, moi. Cela se voit dans l'enfance, dans la pathologie de la personnalité et lors de maladies : parfois l'être regarde, est présent, en

éveil, mais ne soutient plus ses idées, ni même l'idée de soi. Joëlle Proust [05] a décrit cette constitution de l'individu.

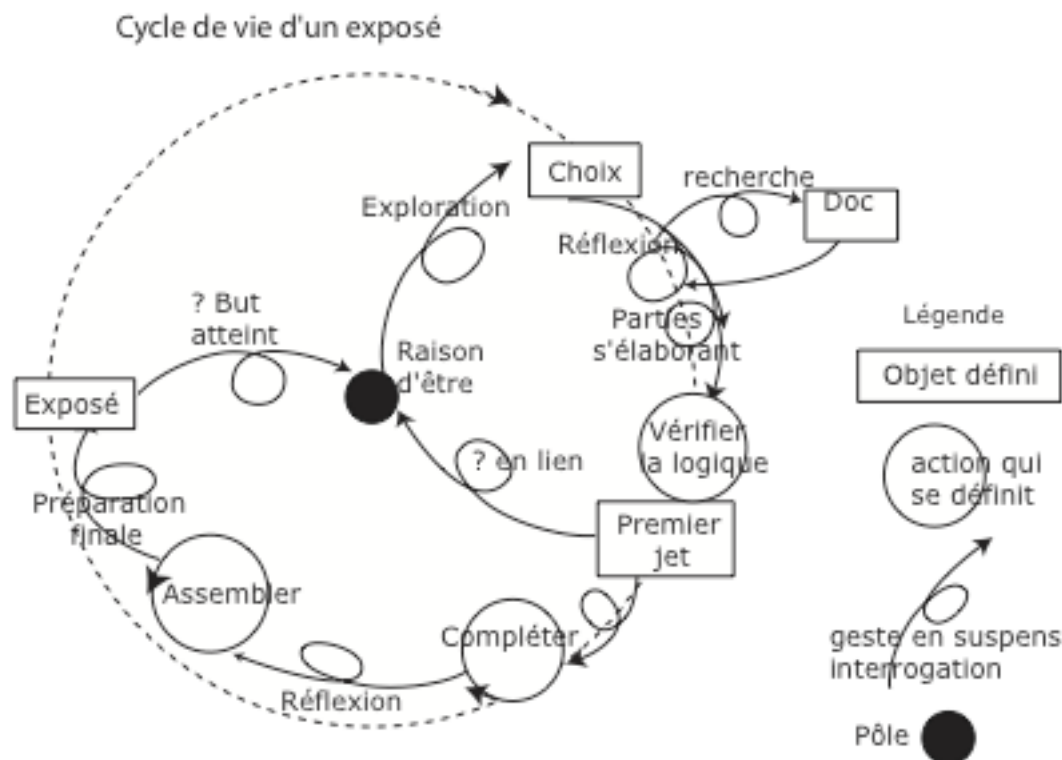
Ainsi le regard est mouvement toujours renouvelé, la vision se dessine en cours de route, et cette ouverture s'élabore, s'exprime. La conscience de groupe n'est pas un fait accidentel ou secondaire, la conscience de groupe est structurelle, le monde se découvre dans ce regard partagé.

Partage : prendre part à la conscience commune; notre humanité, notre identité se partagent dans cette ouverture conjointe.

2/ Fusion des consciences sur un pôle commun

Comment représenter la fusion des consciences ? Ce moment où je ne suis pas toi ni matière, je ne suis pas non plus moi à l'écart des autres, dans ma forteresse, nous sommes ouverture au monde, attentifs ensemble.

On peut partir de la situation, le motif qui suscite la convergence d'attentions, des regards. Ce motif est un pôle d'attention, ce peut être une situation concrète ou une question abstraite; on peut le représenter par un point noir. Les attentions qui se déploient en liens en suspens, explorant leur entourage, peuvent se dessiner par des spires (qui avancent en hélice comme des photons), ensemble ils forment le champ de conscience, représenté par un espace lumineux, ou disque blanc. À l'extérieur de ce cercle ou dedans se condensent des boucles qui se définissent comme objets, ce sont les individus ou les réponses que la question a suscitées.



On retrouve donc le joyau (point noir) au sein du lotus (champ lumineux) émergeant de la surface, où les choses se posent et se définissent. Cette représentation est conforme au mantram "Om Mani Padme Hum" signifiant "Salut à toi, le joyau dans le lotus". Ici nous avons choisi comme pôle la question à régler (relativement objective), les mystiques orientaux plaçaient l'Esprit au centre du cercle, les deux représentations sont valables. Les exemples pratiques que nous avons donnés plus haut montrent que **c'est l'objectif commun qui suscite la concentration, l'écoute, la créativité partagée du groupe.**

On retrouve dans les deux vues un ternaire, 1) le pôle, 2) le rayonnement conscient ou espace lumineux, 3) l'extérieur, non- Soi ou corps. Chacune de ces trois sphères a un mouvement qui lui est propre :

- Un pôle est en pulsation, il communique avec Soi de l'intérieur tout en restant le Même, il ne s'écarte jamais de Soi mais demeure en lien. L'énergie de ce mouvement est fournie par sa tension intérieure.
- Un objet qui se définit suit une rotation, c'est explorer l'espace extérieur, l'Autre, tout en revenant à soi. Platon dans son dialogue Le Parménide, oppose ces deux termes le Même et l'Autre.
- Une spire suit un mouvement en hélice, se composant d'un mouvement en avant, un rayon pulsant, et d'une rotation. Cette hélice décrit une progression constante. Ces spires servent d'interface entre le pôle et l'objet.

L'idée est d'utiliser ces mouvements pour favoriser la fusion. Voici le schéma que vous pouvez expérimenter en groupe et qui est, croyons-nous, la base de la fusion fugace de l'intelligence collective.

Dans un anneau de particules, comme au CERN, le faisceau guidé par des aimants s'accélère puis, par inertie, va bombarder une cible à l'extérieur de l'anneau. Il s'agit ici de favoriser la fusion, donc d'accélérer un faisceau d'attention grâce aux aimants que nous sommes, puis de focaliser le faisceau vers l'intérieur, par abstraction, là le faisceau fusionne. L'énergie peut se recueillir dans un grand cristal bleuté.

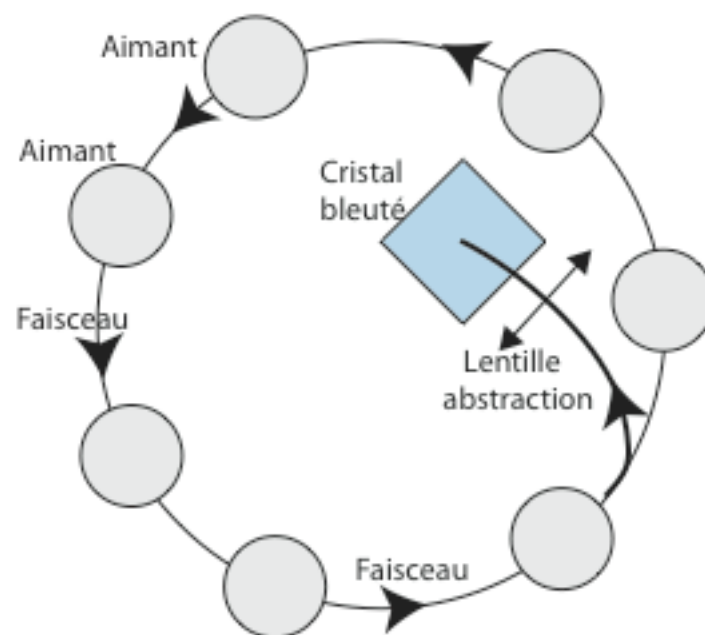


Schéma d'un faisceau fusionnant à l'intérieur

Ce qui donne le schéma de méditation suivant :

L'ANNEAU DES CONSCIENCES

Le corps détendu, les émotions apaisées, l'esprit clair et alerte, prenons contact avec la Source de l'Attention que nous pouvons visualiser comme un soleil transparent au-dessus de la tête.

Le soleil rayonne d'un coup dix fois plus fort.

Nous imaginons d'autres soleils qui forment un cercle.

(les autres soleils sont les consciences de tous ceux qui font l'exercice)

Chaque soleil émet/devient une particule de lumière qui part vers la droite. Toutes les particules tournent ensemble dans l'anneau des consciences.

Bien sentir le faisceau qui tourne dans l'anneau.

Au cours d'une de ses rotations, le faisceau est dévié vers l'intérieur et passe dans une lentille focalisatrice.

ABSTRACTION vers le centre, **FUSION, LIBÉRATION** d'énergie

L'énergie libérée fait vibrer un grand cristal de lumière bleutée.

Visualisons le rayonnement du cristal qui se déverse sur la terre et affirmons le sens de notre activité :

Que l'Esprit de Vérité guide nos pas
Que la Beauté inspire tous nos actes
Que la Paix se répande dans les cœurs
Que chaque être rayonne de lumière
Que l'Amour illumine le monde.

OM

OM

OM

3/ Conditions et perspectives d'applications

La fusion des consciences a pour base théorique l'ouverture au monde; une approche expérimentale a été indiquée, à vous d'essayer. Nous pouvons maintenant passer à l'application, aux conditions nécessaires, puis aux perspectives. Les exemples réussis nous l'ont montré : un objectif concret suscite la motivation. Le film Apollo 13 le montre de manière romancée : il s'agissait de sauver 3 astronautes, que certains connaissaient bien. Une deuxième condition est l'écoute des personnes et des idées présentées; celles-ci sont évaluées selon leur valeur pratique (conformité au but dit l'Agni Yoga) et non selon le statut de celui qui parle. Enfin ou au début, **la créativité de chacun basée sur une réelle compétence** est requise, ainsi l'intelligence d'individuelle devient collective.

Donc, 1) un but visible par tous, 2) écoute des idées, et 3) créativité individuelle sont les conditions pour développer la créativité collective.

Maintenant passons aux perspectives.

Un but concret aide à focaliser l'attention vers un but et à unir des gens, car les résultats obtenus encouragent la poursuite de l'action. On peut penser au Téléthon, mais aussi au sauvetage d'un blessé, etc. Le monde abonde d'exemples d'entraide physique et les ONG nous le rappellent, c'est un signe de santé humaine qu'elles soient aussi nombreuses. Cependant il s'agit souvent d'appliquer l'idée de base de l'ONG en de multiples occasions, et non de créativité collective, de fusion des consciences. Ces conditions de réussite sont difficiles à remplir.

Un nombre restreint de participants (5 ou 7) **favorise l'écoute**, car les mécanismes sociaux (pouvoir, séduction) jouent plus nettement dans les grands groupes. Le travail associatif le révèle : des personnes qui n'ont pu réussir dans leur vie professionnelle compensent leur échec relatif, et se font valoir dans le registre bénévole.

Enfin chacun a pu côtoyer des personnes qui parlent haut et fort, qui ne connaissent pas le terrain ou ne savent pas décider; les gens compétents, dans n'importe quel groupe social se reconnaissent assez vite. Donc des petits groupes dans une situation concrète auront plus de facilité pour créer ensemble.

Il est probable que, dans un deuxième temps, et peut-être avec d'autres personnes, l'on puisse passer à un cran au-dessus, c'est-à-dire résoudre une situation régionale, dont le but est moins concret ou apparent. Enfin la situation mondiale (réchauffement climatique, approvisionnement en eau, énergie, et économie) exige encore plus d'altruisme, plus de patience pour atteindre un objectif plus vaste et une écoute des idées, et non plus des paroles exprimées dans une salle. C'est à cela que travaillent les serviteurs de l'évolution, les travailleurs dans le champ de la pensée et de la Présence. Présence sous-jacente comme l'espace nous environne, au-delà ou en-deçà de toute prise de conscience.

Conclusion

La situation mondiale demande des créateurs, elle fera surgir ceux-ci et nous pouvons tous y contribuer en prenant conscience que nous offrons notre être à nos proches,

d'abord, nos pensées à ceux qui cherchent. Le monde a d'abord besoin de penseurs altruistes, qui ouvrent des voies pour l'avenir. Nous offrons notre être à nos proches. Qui est notre prochain ? Sommes-nous proches des humains, de l'avenir ? Voulons-nous nous ouvrir au monde, aux possibilités ?

Le titre *fusion des consciences* peut laisser croire qu'il s'agit d'échanger avec les autres, mais **on ne peut apporter au groupe que ce que l'on a développé**. Solitude et échange se compensent, travail sur soi et ouverture se complètent.

La fusion des consciences démultiplie la créativité du groupe, cela suffit-il pour résoudre les problèmes du monde ? Il se pourrait que le groupe soit conditionné par de vieilles idées, qui le dépassent et le bloquent, sans qu'il s'en aperçoive. La solution est de remettre en cause les acquis, de revenir au centre de la conscience, de passer à la pulsation, car cette pulsation, ce retour à au Soi, non seulement rayonne, suscite la fusion des consciences, mais nous fait prendre part à la vie de l'Esprit.

CONCLUSION DE CE FASCICULE

Ce fascicule ébauche le chemin vers la pratique de groupe, chemin multiple, vaste et qui s'enrichira de plus en plus, au fur et à mesure de notre pratique.

Les groupes se basent sur les relations, les interactions, les échanges. Pourtant le fonctionnement en groupe ne forme qu'un niveau, avec celui de la création, et celui de l'essentiel humain.

En russe, humain se dit "Tchelovek", soit "Caelo veg" chemin vers le Ciel, avait remarqué Elena Roerich. L'être humain est une voie vers le Ciel, une implantation de l'Esprit dans la matière. Voilà notre but, nous avons des millénaires pour le réaliser. Pour commencer, œuvrons ensemble, en couple, en famille, en groupes, en communautés de pratique, en tant qu'espèce intelligente, aimante et magnétique.

Ceux qui cherchent trouvent.
Joie à tous les chercheurs.

Bibliographie

Bailey, DINA, Etat de disciple dans le Nouvel Age, tome 1 et 2, Lucis trust
FC, Traité sur le feu cosmique, Lucis Trust
MPM, Mirage problème mondial, Lucis Trust
R1, Traité sur les sept Rayons, tome 1, Lucis trust
Bouchart d'Orval, Patanjali et les yoga sutras, Editions du Relié 2005
Husserl, La crise des sciences européennes, Gallimard, 1976
(époché, ouverture page 2)
Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception, Gallimard, 1945
Mintzberg Henry, Safari en pays stratégie, Edition Village mondial, 1999
Proust Joëlle, La nature de la volonté, Gallimard, 2005

Selon Bouchart d'Orval, Patanjali et les yoga sutras, Editions du Relié 2005
Sam = égal équanime et dhi = intellect; samadhi ou fusion avec la réalité
Quand concentration, méditation et contemplation forment un tout, on fusionne avec la réalité (l'idée dans la forme) sutra III-4